

Asie et Pacifique

Composée de 47 pays et territoires, la région Asie et Pacifique (figure 8) abrite plus de la moitié de la population mondiale et certains pays parmi les plus peuplés de la planète. Elle représente 18,6 pour cent de la superficie forestière mondiale et englobe un large éventail d'écosystèmes tels que forêts tropicales et tempérées, mangroves côtières, montagnes et déserts (figure 9). Les mutations socioéconomiques rapides qui y sont observées ont de profondes répercussions sur tous les secteurs, notamment la foresterie. La demande en produits ligneux comme en services environnementaux des forêts y est en augmentation.

MOTEURS DU CHANGEMENT

Démographie

La région Asie et Pacifique devrait atteindre 4,2 milliards d'habitants en 2020, soit une hausse de 600 millions par rapport à 2006 (figure 10). Si au Japon, le taux de croissance de la population est proche de zéro, il est supérieur à 2 pour cent dans plusieurs pays, notamment à faibles revenus.

La densité de population est très variable dans la région où elle s'échelonne de moins de deux habitants au kilomètre carré en Mongolie à plus de 1 000 au Bangladesh et plus de 6 300 à Singapour, totalement urbanisé.

La population urbaine devrait passer de 38 pour cent en 2005 à 47 pour cent en 2020. Elle croît particulièrement rapidement en Chine où elle devrait progresser de 230

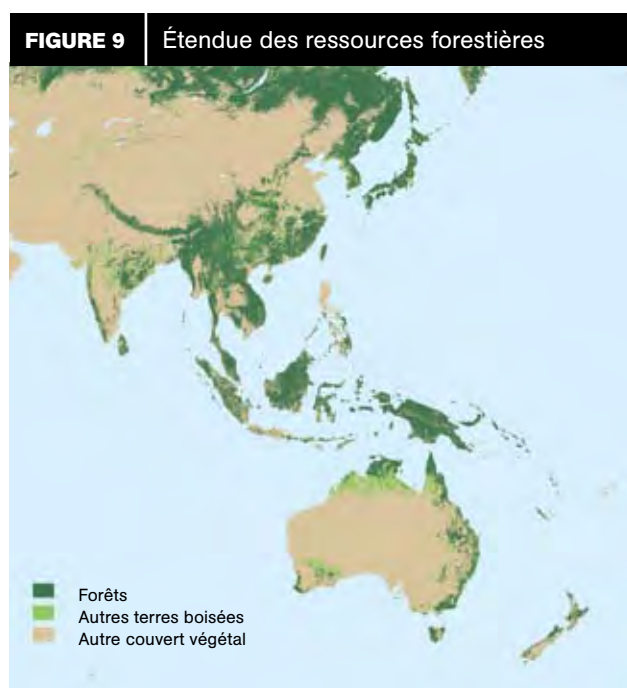
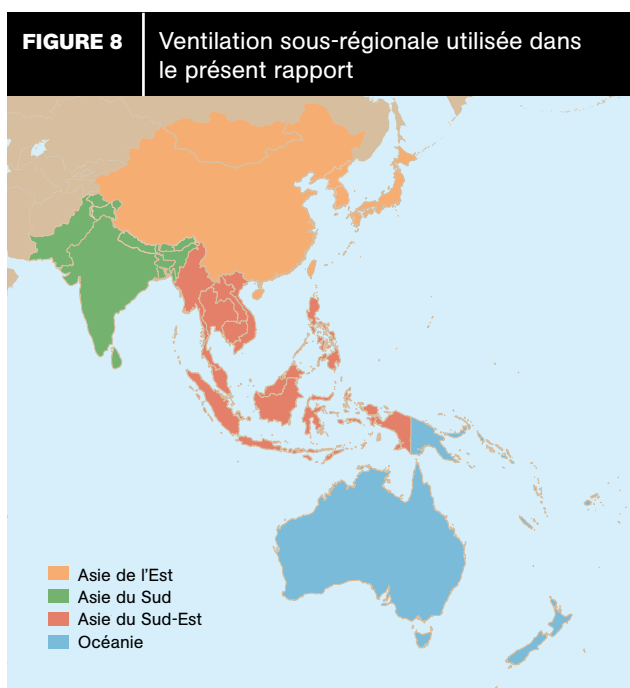
millions entre 2005 et 2020, la population rurale reculant dans le même temps de 122 millions. L'Asie du Sud, où 65 pour cent de la population est rurale, est appelée à rester la sous-région la moins urbanisée.

Le vieillissement de la population constitue une autre évolution démographique importante. En Australie, au Japon, en Malaisie, en Nouvelle-Zélande et en Thaïlande, plus de 15 pour cent de la population est âgée de plus de 65 ans; au Japon, plus d'un quart de la population a plus de 60 ans. Dans ces pays comme en Chine (qui met en œuvre une politique démographique stricte), la réduction de la part de la population d'adultes en âge de travailler aura des répercussions importantes sur la productivité et la demande de biens et services.

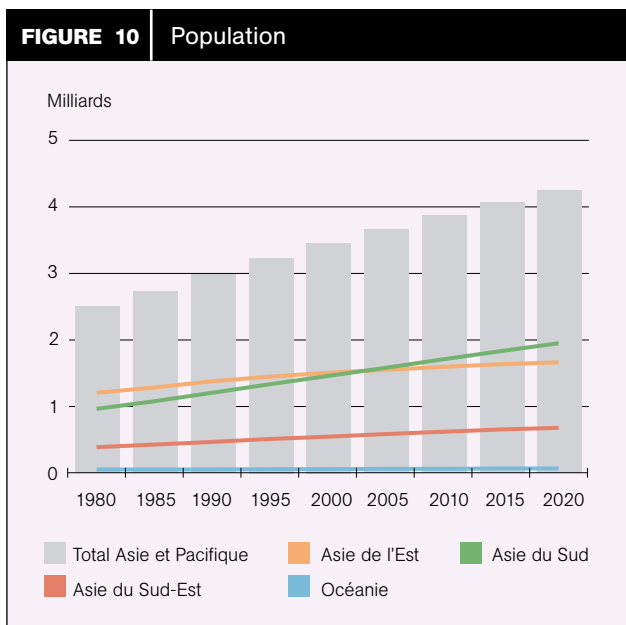
Économie

De toutes les régions, c'est en Asie et Pacifique que la croissance économique est la plus rapide. La Chine et l'Inde, qui représentent les deux tiers de sa population, ont enregistré ces 10 dernières années une progression annuelle du PIB de 8-11 pour cent. Bien qu'un ralentissement soit possible, la plupart des pays devraient enregistrer des taux de croissance bien supérieurs à la moyenne mondiale (figure 11).

Toutefois, malgré un recul notable de la pauvreté depuis les années 90, plus de 640 millions de personnes vivent dans la région avec moins de 1 dollar par jour (CESAP, 2007). La pauvreté est plus aiguë encore dans les zones boisées et



NOTE: Voir le tableau 1 de l'Annexe pour le classement des pays et des territoires par sous-région.



SOURCE: ONU, 2008a.

beaucoup de personnes sont largement tributaires des forêts pour assurer leur subsistance.

Dans la plupart des pays en développement de la région, les secteurs manufacturier et des services connaissent une croissance rapide et la part de l'agriculture dans les revenus et l'emploi recule (ONU, 2006a; FAO, 2007b). Selon leur rapidité, ces évolutions structurelles de l'économie auront des effets différents sur les forêts et la foresterie:

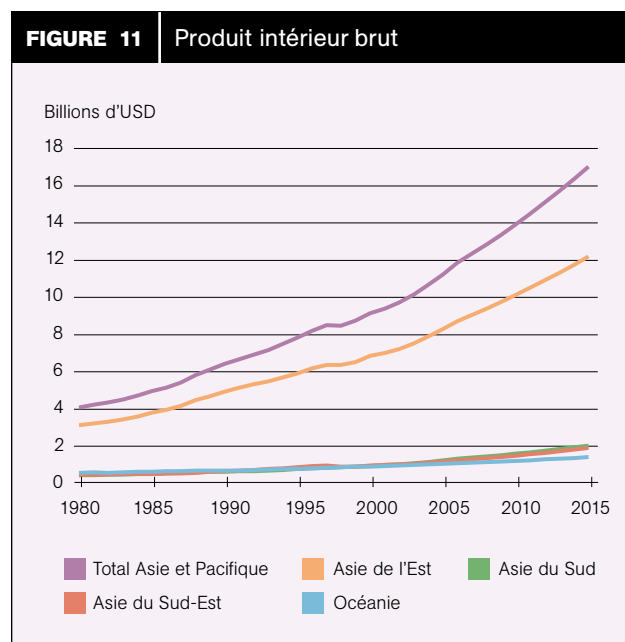
- Plusieurs pays de la région resteront largement tributaires de l'agriculture. La forte croissance de leur population et leur dépendance toujours importante à l'égard des terres renforceront la pression sur les forêts, en particulier dans les pays à forte densité de population. Les efforts pour renforcer le secteur agricole après la récente hausse du prix des aliments pourraient aggraver la situation des forêts.
- Dans les pays où l'industrialisation ralentit l'expansion agricole, d'autres facteurs tels que les activités minières, le développement des infrastructures, l'urbanisation et les cultures de plantation deviennent des causes importantes de déboisement.
- Certains pays sont devenus ou deviennent des économies de la connaissance axées sur les technologies et les services. Du fait du niveau élevé des revenus, la plupart des produits de base sont importés et la dépendance envers les forêts se trouve réduite, ces dernières étant alors essentiellement exploitées pour leurs services environnementaux.

La mondialisation a beaucoup contribué à la croissance économique rapide de la région. Ce phénomène devrait s'accroître ces prochaines années et continuer d'influer sur le secteur forestier, notamment avec l'augmentation des investissements transnationaux. Une relative stabilité politique, des marchés de taille importante, des investissements élevés dans les ressources humaines, des accords régionaux et sous-régionaux sur le commerce et la coopération économique, l'amélioration des infrastructures de transport et le développement rapide des technologies de l'information et de la communication ont été autant de facteurs favorisant la mondialisation.

Cadre politique et institutionnel

Des évolutions politiques et institutionnelles importantes sont en cours dans la région Asie et Pacifique, notamment:

- les politiques et la législation sont modifiées pour renforcer l'implication des diverses parties prenantes dans la foresterie, en particulier via la privatisation et la participation communautaire, y compris en redonnant des droits aux communautés indigènes (encadré 6);
- les régimes fonciers sont améliorés en vue d'inciter davantage les propriétaires à cultiver des arbres;
- les entreprises renforcent leurs investissements dans la foresterie, souvent via des partenariats;
- les organisations de la société civile s'impliquent davantage dans la formulation des politiques, la gestion des forêts, la recherche, la vulgarisation et la sensibilisation;



SOURCES: ONU, 2008b; Banque mondiale, 2007a.

- l'autorité des organismes publics de gestion forestière s'affaiblit, essentiellement en raison de l'apparition d'autres acteurs.

Des problèmes de gouvernance affectent le secteur forestier de certains pays, souvent ceux qui ont le plus de forêts. Des initiatives nationales et internationales de lutte contre la corruption et l'exploitation illégale ont été récemment engagées (encadré 7). La gestion forestière fait l'objet de différends dans de nombreux pays. Ils pourraient s'aggraver à mesure que s'accroissent les pressions sur les ressources naturelles, en particulier en l'absence d'arrangements institutionnels pour les résoudre.

Science et technologie

La région a été à la pointe du développement et de l'adoption des technologies de la révolution verte, qui ont ralenti voire inversé l'expansion agricole horizontale. Les avancées technologiques ont renforcé la compétitivité de la région dans les secteurs manufacturiers et des services. Les investissements dans les biotechnologies, les nanotechnologies, les technologies de l'information et de la communication et les énergies alternatives auront tous des répercussions importantes sur la foresterie. Des différences quant à l'adoption de ces techniques subsisteront toutefois entre pays, secteurs et sous-secteurs.

SCÉNARIO GÉNÉRAL

La région Asie et Pacifique est extrêmement disparate. Ses pays, voire les territoires en leur sein, suivront vraisemblablement l'un des trois principaux scénarios de développement.

Dans les économies industrielles en développement rapide, la poursuite de l'industrialisation provoquera une expansion de la classe moyenne. La hausse de la demande en aliments, combustibles, fibres et services environnementaux qui suivra exercera une pression formidable sur les pays riches en ressources naturelles de la région et d'ailleurs. L'expansion

ENCADRÉ 6	Reconnaissance des droits des communautés indigènes
<p>Sur les 210 à 260 millions d'indigènes qui vivent en Asie et dans le Pacifique, près de 60 millions dépendent de la forêt. De nombreux pays ont des politiques et des lois visant à leur éviter la marginalisation (par exemple l'Australie, l'Inde, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et les Philippines). Par exemple, la Loi sur la protection des tribus traditionnelles et autres habitants de la forêt (Loi sur la reconnaissance des droits forestiers), adoptée par l'Inde en 2006, reconnaît les droits des communautés qui habitent les forêts, y compris un droit de propriété sur les terres qu'elles ont cultivées (jusqu'à un maximum de 4 ha par famille) et le droit de collecter et d'utiliser des produits forestiers non ligneux.</p> <p>SOURCE: Asia Forest Network, 2008.</p>	

ENCADRÉ 7	Application des réglementations forestières et gouvernance en Asie
<p>En Asie, les arrangements multilatéraux sur l'application des réglementations forestières et la gouvernance visent explicitement à améliorer les résultats de la lutte contre la corruption et les activités illégales dans les domaines des forêts et de la foresterie. Le processus visant à résoudre ces questions en Asie de l'Est est né d'une série de consultations entre de nombreuses parties prenantes. Une réunion ministérielle sur ce thème sensible s'est tenue à Bali (Indonésie) en 2001. Les participants ont pris des engagements pour éliminer les abattages illégaux, et le commerce illégal et la corruption qui leur sont liés. Ils ont également dressé une liste complète de mesures applicables au niveau national et international et comprenant des mesures politiques, législatives, judiciaires, institutionnelles et administratives ainsi que des activités de recherche, de plaidoyer, de divulgation d'informations et de partage d'informations et d'expertise. S'il est vrai que le processus relatif à l'application des réglementations forestières et la gouvernance a contribué à attirer l'attention sur la gestion des forêts, il est difficile d'évaluer son impact sur le terrain.</p>	

agricole ralentira; les usages non agricoles des terres tels que l'exploitation minière et le développement urbain pourraient continuer d'empiéter sur les forêts.

Dans les sociétés agraires, l'agriculture continuera de représenter l'essentiel des moyens d'existence et pourrait même progresser du fait de la forte croissance de la population. L'accroissement de la demande mondiale et régionale en aliments, combustibles et fibres, provenant en particulier des pays en industrialisation rapide, peut représenter une chance ou un obstacle selon le stade de développement de la structure institutionnelle et de gouvernance.

Dans les sociétés post-industrielles à revenus élevés, la croissance se fondera sur une industrie manufacturière technologiquement avancée et sur la fourniture de services de haute qualité. Les populations seront relativement stables (reculant même dans certains cas) et disposeront de compétences techniques. Améliorer la qualité de l'environnement sera une préoccupation essentielle et le niveau élevé des revenus le permettra.

PERSPECTIVES

Le couvert forestier

La région Asie et Pacifique comptait 734 millions d'hectares de forêts en 2005, soit environ 3 millions d'hectares de plus qu'en 2000 (tableau 5). Cette hausse s'explique toutefois largement par le fort taux de boisement de la Chine, qui masque des pertes significatives de forêts naturelles dans plusieurs pays; dans l'ensemble de la région, 3,7 millions d'hectares ont été perdus chaque année entre 2000 et 2005.

Au vu des deux principales voies de développement – une croissance économique rapide basée sur l'industrialisation

et un modèle où l'agriculture continue de fournir l'essentiel des moyens d'existence – les forêts devraient continuer ces 20 prochaines années de reculer à un rythme plus ou moins semblable à celui actuel. Certains pays ont inversé la tendance, mais ceux où le problème de la déforestation est le plus aigu ne pourront vraisemblablement y parvenir. L'expansion des cultures commerciales à grande échelle sera le principal facteur de déforestation dans la région (figure 12), sous l'effet en particulier du développement de la culture du palmier à huile pour satisfaire la demande croissante en biocarburants et de la flambée des céréales vivrières. En outre, la dégradation des forêts sera un problème majeur dans les pays les plus peuplés et notamment en Asie du Sud, en raison des pratiques non durables d'exploitation du bois et des autres produits forestiers ainsi que des pâtures.

Gestion forestière

La région a déployé des efforts considérables pour gérer de manière durable les forêts naturelles de production de bois, par exemple en adoptant l'exploitation à faible impact et en employant la certification pour cibler certains créneaux. De nombreuses réussites ont été enregistrées (FAO, 2005a). Selon l'OIBT (2006), 14,4 millions d'hectares de forêts naturelles tropicales de production du domaine forestier permanent de ses 10 pays membres de la région sont gérés de manière durable, essentiellement en Inde, en Indonésie et en Malaisie.

Avec l'augmentation de la production de bois des forêts plantées, la superficie des forêts naturelles aménagées pour la production de bois a reculé, en partie car leur gestion est plus coûteuse et complexe. Certains pays ont purement et simplement interdit l'abattage, accordant aux forêts naturelles un statut distinct du fait de leurs qualités environnementales. Toutefois, lorsque les arrangements institutionnels sont défaillants, les pratiques d'exploitation non durables (et souvent, illégales) devraient se poursuivre, réduisant la viabilité économique de la gestion durable des forêts.

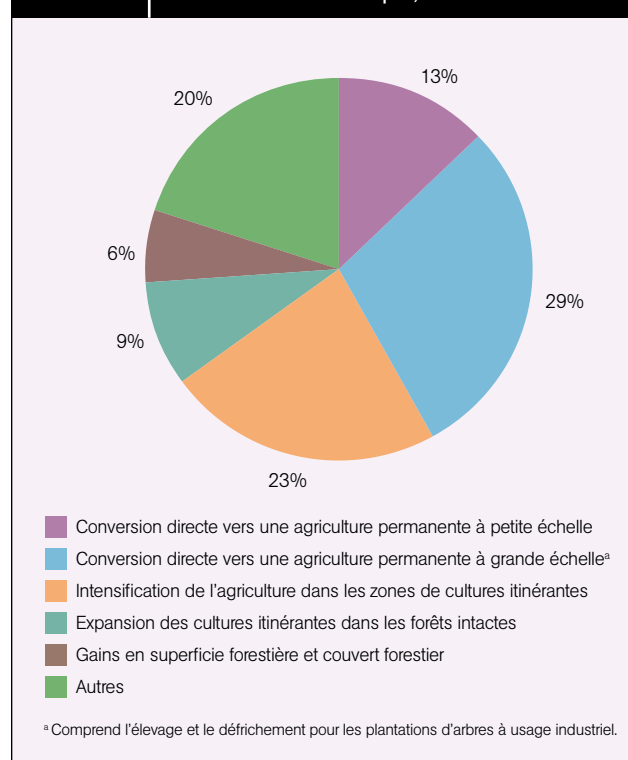
Les forêts plantées recouvrent 136 millions d'hectares dans la région Asie et Pacifique, soit près de la moitié du total mondial (tableau 6). Cependant, leur productivité est bien inférieure à leur potentiel.

La plupart des forêts plantées sont situées en Australie, en Chine, en Inde, en Indonésie, en Nouvelle-Zélande, aux Philippines, en Thaïlande et au Viet Nam. Les investissements en leur faveur, en particulier du secteur privé, se sont accrues

ces 20 dernières années. De plus en plus de forêts naturelles étant exclues du processus de production, celles plantées deviennent la principale source de bois. Des investissements substantiels ont également été affectés aux plantations visant à protéger l'environnement qui, situées essentiellement en Chine et en Inde, représentent près d'un tiers des forêts plantées (FAO, 2006b).

Toutefois, le potentiel d'expansion des forêts plantées de production apparaît limité, en particulier au vu des prix actuels du bois. La disponibilité en eau représente une contrainte importante qui va s'accroître. Les prix des terres productives sont élevés, gonflés par le renchérissement des terres agricoles et la demande en matières premières de biocarburants. Même s'il existe de nombreuses terres marginales disponibles, elles nécessitent de lourds investissements. Par conséquent, l'offre future de bois dépendra de l'amélioration de la productivité des forêts

FIGURE 12 Causes directes des variations de la superficie forestière dans les pays tropicaux de l'Asie et du Pacifique, 1990-2000



SOURCE: FAO, 2001.

TABLEAU 5

Couvert forestier: superficie et variation

Sous-région	Superficie (1 000 ha)			Variation annuelle (1 000 ha)		Taux de variation annuelle (%)	
	1990	2000	2005	1990-2000	2000-2005	1990-2000	2000-2005
Asie de l'Est	208 155	225 663	244 862	1 751	3 840	0,81	1,65
Océanie	212 514	208 034	206 254	-448	-356	-0,21	-0,17
Asie du Sud	77 551	79 678	79 239	213	-88	0,27	-0,11
Asie du Sud-Est	245 605	217 702	203 887	-2 790	-2 763	-1,20	-1,30
Total Asie et Pacifique	743 825	731 077	734 243	-1 275	633	-0,17	0,09
Monde	4 077 291	3 988 610	3 952 025	-8 868	-7 317	-0,22	-0,18

NOTE: Les données présentées sont arrondies si nécessaire.

SOURCE: FAO, 2006a.

TABLEAU 6

Variation des superficies des forêts plantées

Année	Superficie des forêts plantées			Total mondial	Variation annuelle dans la région Asie et Pacifique
	À des fins de production	À des fins de protection	Total		
	(millions ha)				
1990	67	36	103	209	-
2000	78	41	119	247	1,4
2005	90	46	136	271	2,8

SOURCE: FAO, 2006b.

TABLEAU 7

Production et consommation de produits ligneux

Année	Bois rond industriel (millions de m ³)		Bois scié (millions de m ³)		Panneaux dérivés du bois (millions de m ³)		Papiers et cartons (millions de tonnes)	
	Production	Consommation	Production	Consommation	Production	Consommation	Production	Consommation
2005	273	316	71	84	81	79	121	128
2020	439	498	83	97	160	161	227	234
2030	500	563	97	113	231	236	324	329

SOURCE: FAO, 2008c.

plantées existantes et des incitations pour que la foresterie paysanne devienne une source importante de bois, notamment aux fins de transformation industrielle à grande échelle (encadré 8).

Produits ligneux: production, consommation et commerce

À l'échelle régionale, une forte augmentation de la consommation et de la production de bois rond industriel est prévue à l'horizon 2020 (tableau 7). La Chine, l'Inde et les autres économies émergentes représenteront l'essentiel de la croissance de la consommation. Concernant les importations de bois rond industriel, les tendances sont contradictoires. Les importations nettes des économies industrielles avancées (en particulier le Japon) ont reculé alors que celles des économies émergentes (la Chine et l'Inde) ont bondi sous l'effet de la hausse de la demande intérieure et de la baisse de l'offre due aux interdictions d'abattage.

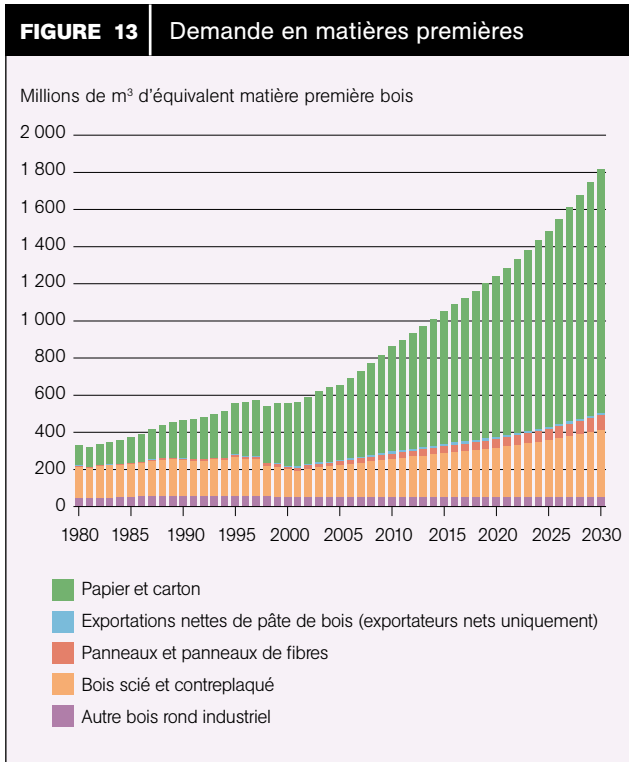
La croissance de la demande en produits ligneux (figure 13) suivra pour l'essentiel les tendances récentes (voir la Partie 2). Ainsi, la consommation des panneaux dérivés du bois, du papier et du carton devrait fortement augmenter et celle des sciages progresser plus modestement. Les sciages et le contreplaqué continueront de représenter l'essentiel de la consommation de produits ligneux solides, même si les panneaux reconstitués devraient parfois les remplacer. La consommation de papier et de carton devrait beaucoup croître, le papier de récupération et le bois des forêts plantées d'espèces à croissance rapide fournissant l'essentiel des fibres employées pour leur production.

La part de la région dans le commerce mondial de produits ligneux a bondi sous l'effet d'une croissance économique rapide, en particulier ces 20 dernières années. L'accroissement de la prospérité sous-tend généralement celui du revenu disponible, ce qui alimente la hausse de la demande de produits et, par conséquent, des importations

ENCADRÉ 8	Agroforesterie
<p>Les arbres sont une partie intégrante des systèmes d'exploitation agricole familiaux dans de nombreux pays d'Asie, notamment le Bangladesh, l'Indonésie, les Philippines, le Sri Lanka et certaines parties de l'Inde. Les investissements antérieurs dans la foresterie communautaire et sociale ont aidé les exploitations à devenir des sources importantes de fourniture de bois. Plusieurs secteurs industriels ont établi des partenariats avec des exploitants agricoles pour être approvisionnés en bois. L'agroforesterie devrait continuer de croître, sous l'effet notamment des facteurs suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'amélioration de la sécurité des régimes fonciers; • la baisse de la rentabilité de l'agriculture, qui encourage les exploitants agricoles à investir dans les cultures forestières (qui sont à plus faible coefficient de main-d'œuvre que l'agriculture); • l'augmentation de la demande de produits ligneux et l'augmentation parallèle de leurs prix, ce qui rend l'agroforesterie plus rentable. 	

(figure 14). La Chine représente une part importante de la croissance des échanges, ses importations totales de produits ligneux étant passées de 5,4 milliards à 20,6 milliards d'USD entre 1990 et 2006. Les importations de produits ligneux de l'Inde ont également sensiblement augmenté (de 587 millions à 2,4 milliards d'USD entre 1990 et 2006). Les importations de papier de récupération de la Chine (essentiellement en provenance des États-Unis d'Amérique) sont passées de 5 millions à 16,7 millions de tonnes entre 2000 et 2006.

La région devient également un exportateur important de produits ligneux, de plus en plus souvent à haute valeur ajoutée. L'émergence de la Chine comme principal exportateur mondial de meubles, devant certains producteurs



SOURCE: FAO, 2008c.

traditionnels d'Europe, est particulièrement remarquable. Depuis 2005, le Viet Nam compte également parmi les principaux exportateurs de meubles en bois.

Les tendances de la demande et des échanges ont plusieurs implications intéressantes sur l'avenir des forêts de la région:

- L'explosion de la demande crée des opportunités pour les pays riches en forêts, mais aussi des difficultés en termes de gestion durable des forêts et de contrôle de l'exploitation illégale, en particulier dans les pays aux institutions et à la gouvernance fragiles.
- La croissance des échanges pourrait avoir des répercussions sur la gestion forestière à l'extérieur de la région.
- Une partie de la demande pourrait être satisfaite par une plus grande efficacité.

Combustibles ligneux

Près des trois quarts du bois produit dans la région Asie et Pacifique sont utilisés comme combustible. En Asie du Sud et du Sud-Est, la part des combustibles ligneux dans la production totale de bois est de 93 et 72 pour cent respectivement, contre moins de 1 pour cent au Japon.

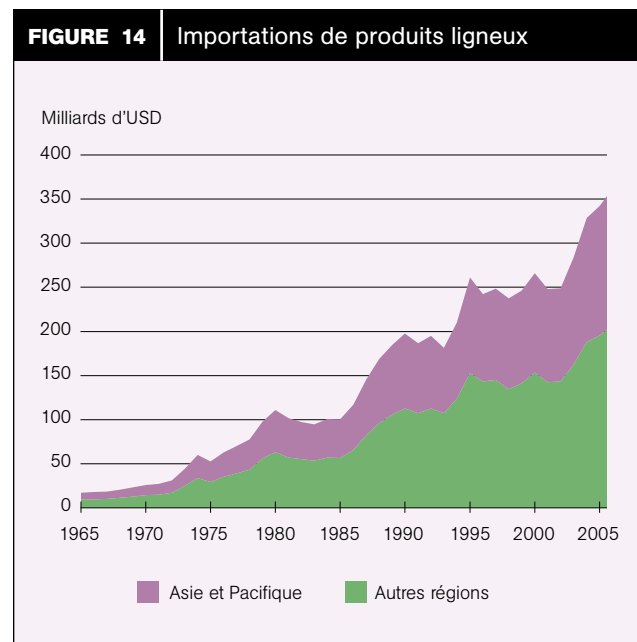
Dans la région, la consommation d'énergie tirée du bois a chuté de 894 à 794 millions de mètres cubes entre 1980 et 2006. L'Asie du Sud est la seule sous-région à avoir enregistré une augmentation.

Sous l'effet de la progression des revenus et de l'urbanisation, l'électricité, le kérosène et le gaz viendront remplacer les combustibles ligneux. Ce phénomène apparaît déjà évident dans la région Asie et Pacifique, bien qu'il existe certaines différences tendancielle entre sous-régions (figure 15). Par exemple, la consommation de combustibles

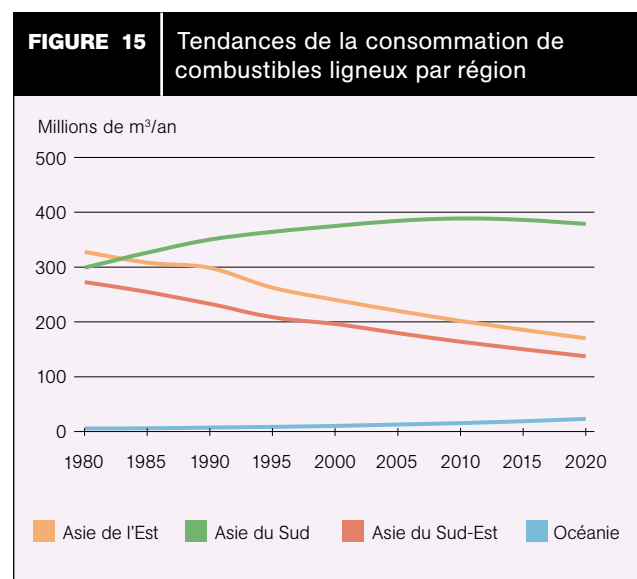
ligneux devrait progresser en Asie du Sud avant d'entamer un recul vers 2015. Mais la hausse des prix des combustibles fossiles pourrait déboucher sur un autre scénario, et le basculement prévu ne pas se concrétiser. On pourrait dans certains cas observer un retour vers les combustibles ligneux, d'où une exploitation et une dégradation accrues des forêts.

Les hausses récentes du pétrole ont déjà débouché sur des investissements privés et publics substantiels dans la production de biocarburants. Des espèces oléagineuses telles que la *Jatropha curcas* sont plantées sur des terres dégradées afin de produire du combustible. Les biocarburants étant presque exclusivement employés pour le transport, cette évolution pourrait n'avoir aucun effet sur le problème traditionnel des combustibles ligneux.

Si la production de biocarburants celluloseux devient viable commercialement, la demande en bois comme source d'énergie augmentera sensiblement.



SOURCE: FAO, 2008a.



SOURCE: FAO, 2003b.

Produits forestiers non ligneux

Les produits forestiers non ligneux de la région sont diversifiés: aliments, médicaments, fibres, gommes, résines, cosmétiques et produits artisanaux. La plupart sont utilisés à des fins de subsistance, récoltés et consommés à l'échelon local ou commercialisés en quantités limitées. Plus de 150 PFNL de la région Asie et Pacifique font l'objet d'un commerce international, bien que ce soit généralement en petites quantités (exception faite du bambou et du rotin). L'intérêt croissant pour les «produits naturels» en raison de leurs effets bénéfiques supposés sur la santé et l'environnement attire l'attention vers les multiples PFNL couramment utilisés par les communautés locales.

La consommation de nombreux PFNL devrait baisser à long terme car:

- la production des milieux naturels décline, principalement en raison de leur mauvaise gestion et de la réduction du couvert forestier;
- les produits de synthèse se développent et se substituent aux PFNL du fait de la hausse des revenus et de leur plus large diffusion;
- la récolte des PFNL perd de son attractivité par rapport aux activités plus rémunératrices et moins difficiles qui deviennent accessibles avec l'augmentation des revenus.

Plusieurs PFNL (en particulier les plantes médicinales) ont été commercialisés et font l'objet d'échanges aux échelons national et mondial. La hausse de la demande a intensifié leur récolte et leurs stocks naturels s'épuisent progressivement. Les produits des forêts publiques en accès libre sont particulièrement vulnérables. Dans de nombreux cas, la récolte et le commerce sont informels et offrent aux récoltants peu d'avantages financiers.

Le recul de l'offre des milieux naturels a débouché sur des investissements substantiels dans la culture de certains PFNL. Le bambou, le rotin et plusieurs plantes médicinales sont cultivées à grande échelle et n'appartiennent donc plus, dans une large mesure, à la catégorie des produits forestiers. La culture des plantes médicinales dans des fermes et des jardins privés, souvent avec l'appui technique et financier de sociétés pharmaceutiques, gagne en popularité. Comme avec la plupart des plantes cultivées, des déséquilibres périodiques entre l'offre et la demande soulèvent des difficultés pour la culture organisée de PFNL.

Contribution de la foresterie aux revenus et à l'emploi

En termes absolus, la valeur ajoutée générée par le secteur forestier est passée d'environ 100 milliards à près de 120 milliards d'USD entre 2000 et 2006 (figure 16). L'essentiel de cette augmentation est attribuable aux sous-secteurs de la transformation du bois et des pâtes et papiers, alors que la production ligneuse a stagné. Cette configuration reflète la dépendance de plus en plus grande de la région aux importations de bois et l'évolution de la structure du secteur, qui accorde une importance accrue aux activités manufacturières qui génèrent une plus forte valeur ajoutée. La part de la foresterie dans le PIB et dans l'emploi continue de reculer (figure 17), ce qui s'explique largement par la croissance bien plus rapide des autres secteurs de l'économie.

Services environnementaux des forêts

Concernant la fourniture de services environnementaux par les forêts, les situations comme les perspectives sont très variables dans la région. Les politiques et les stratégies nationales sont de plus en plus centrées sur cette dimension et plusieurs pays ont interdit l'abattage après des catastrophes telles qu'inondations et glissements de terrain. La fourniture de tels services repose davantage sur des approches de réglementation que de marché.

La région a une longue expérience de la gestion des zones protégées, mais il est souvent difficile de lutter contre l'empiètement illégal. L'amenuisement des habitats intensifie les conflits entre l'Être humain et la faune sauvage et le trafic d'animaux et de parties d'animaux monte en flèche. La population d'espèces phares telles le tigre et le rhinocéros est en recul. Compte tenu de la dégradation continue des aires protégées, une importance accrue est donnée à la gestion participative qui permet aux communautés locales de tirer parti de ces espaces par exemple par le biais de l'écotourisme.

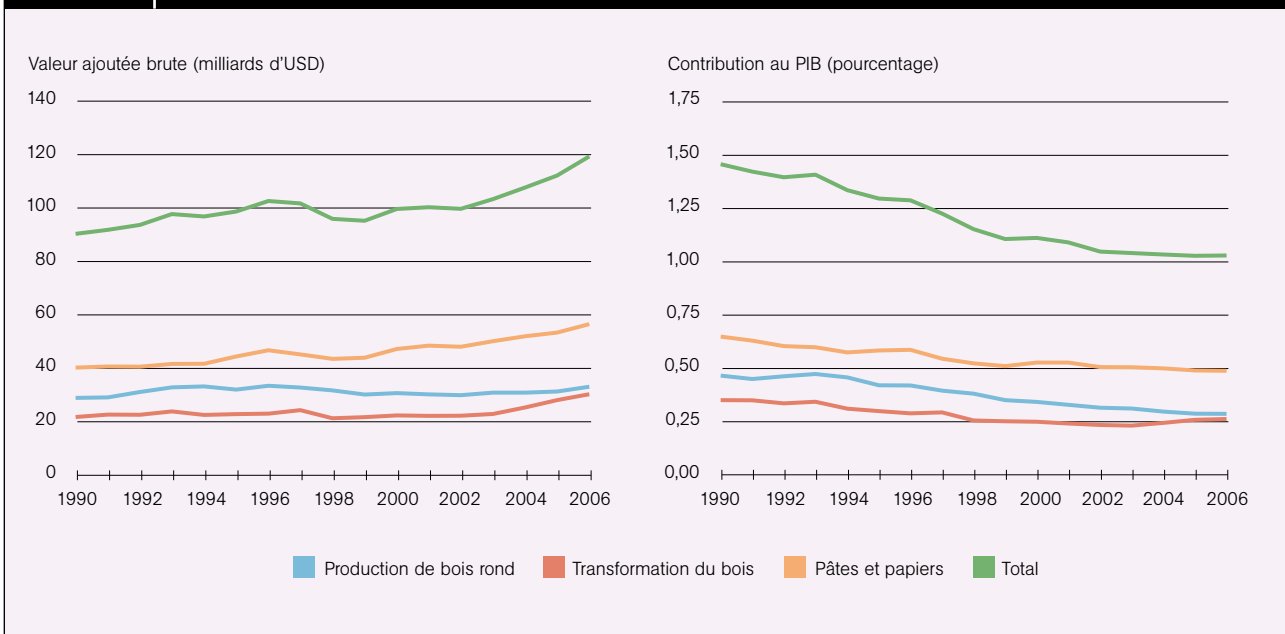
La région compte d'importantes zones arides, très fragiles. L'intensification des pressions socioéconomiques favorise l'émergence de pratiques d'utilisation des sols inadaptées (notamment l'agriculture intensive et le surpâturage) qui, couplées avec les variations climatiques, accélèrent la désertification. De nombreux pays (comme la Chine, l'Inde, la Mongolie et le Pakistan) commencent à planter des arbres et à mettre en place des systèmes intégrés d'utilisation des terres pour lutter contre la dégradation et la désertification (notamment des brise-vent et des rideaux-abris pour protéger les terres agricoles).

Réduire le taux élevé de la déforestation et de la dégradation des forêts dans la région pourrait contribuer à atténuer le changement climatique; les projets de réduction des émissions dues au déboisement et à la dégradation débattus dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) suscitent de nombreux espoirs.

Certains pays souffrent de graves pénuries d'eau (en particulier l'Australie, la Chine, l'Inde, la Mongolie et le Pakistan) qui touchent des secteurs clés comme l'agriculture ou l'industrie. Pour la plupart des économies, la poursuite de la croissance dépendra de l'existence de ressources durables d'eau douce. Si le financement public de l'aménagement des bassins versants suscite un grand intérêt, des approches de marché sont également adoptées, bien que la plupart soient encore en phase pilote (Dillaha *et al.*, 2007).

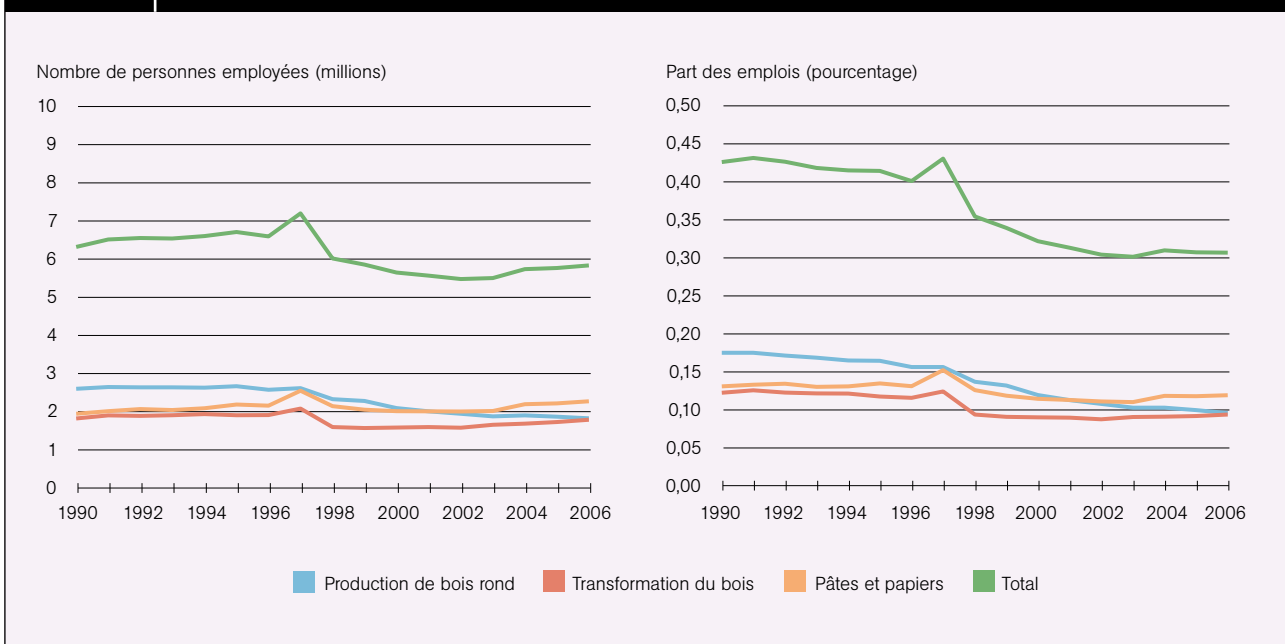
Dans la région Asie et Pacifique, le tourisme (en particulier l'écotourisme) est un des secteurs en plus forte croissance, ce qui s'explique en particulier par la croissance rapide des revenus. La plupart des pays ont élaboré des politiques et des stratégies nationales de promotion de l'écotourisme du fait de son potentiel pour dynamiser les économies locales et protéger et aménager les paysages ruraux, notamment les forêts (encadré 9). Les principaux défis liés à la hausse de la demande d'écotourisme sont d'empêcher la dégradation de l'environnement et d'améliorer les revenus des communautés locales pour les inciter à protéger et à gérer les actifs naturels.

FIGURE 16 Valeur ajoutée dans le secteur forestier



NOTE: Les variations de la valeur ajoutée sont exprimées en valeur réelle (c'est-à-dire corrigées de l'inflation).
SOURCE: FAO, 2008b.

FIGURE 17 Emploi dans le secteur forestier structuré



SOURCE: FAO, 2008b.

La fourniture de la plupart des services environnementaux nécessaires dépend de l'arrêt de la déforestation et de la dégradation des forêts. Au vu des trois principales voies de développement, les perspectives globales des services environnementaux sont les suivantes:

- Dans les sociétés postindustrielles – dont les institutions sont bien développées, où la pression sur les terres diminue et qui affichent une forte volonté de préservation de la qualité de l'environnement – la protection de l'environnement a déjà reçu, et continuera de recevoir, une attention substantielle.
- La situation sera plus disparate dans les économies industrielles émergentes. Même si une part croissante de la population, sensible aux questions environnementales, prendra la tête de projets de protection, les pressions continues de l'industrialisation et les besoins des populations marginalisées pèseront sur l'environnement, en particulier dans les pays à forte densité de population.
- Les pays à faibles revenus et riches en forêts – qui devront satisfaire parallèlement la demande en produits ligneux, en énergie et en matières premières

ENCADRÉ 9	Développement de l'écotourisme en Asie et dans le Pacifique
<p>L'industrie du tourisme est une source importante de revenus pour de nombreux pays en Asie et dans le Pacifique. En effet, les recettes devraient dépasser 4,6 billions d'USD d'ici 2010 et l'afflux de touristes croître de près de 6 pour cent par an. La Chine, la République démocratique populaire lao et le Viet Nam font partie des 10 pays connaissant une croissance très vive de leur secteur touristique dans le monde. L'écotourisme devient plus répandu car les touristes nationaux et internationaux souhaitent vivre des expériences liées à la nature, soucieuses de l'environnement et créatrices de revenus pour les communautés locales. Dans certains pays comme la Chine et l'Indonésie, l'écotourisme est désormais une stratégie de conservation officielle. La région compte plus de 20 associations d'écotourisme régionales et nationales.</p> <p>SOURCES: PATA, 2008; TIES, 2007; OMT, 2008.</p>	

industrielles des économies en forte croissance et à la demande en terres d'une population rurale croissante – accorderont sans doute peu d'attention à la protection de l'environnement. Ces sociétés sont moins susceptibles de vouloir ou pouvoir payer pour améliorer ou conserver leurs services environnementaux.

RÉSUMÉ

Compte tenu de la grande diversité de la région, les évolutions y seront variées. Alors que les zones forestières vont se stabiliser ou progresser dans la plupart des pays développés et certaines économies émergentes, elles reculeront dans la plupart des pays riches en forêts à faibles et moyens revenus, en raison de l'expansion de l'agriculture (notamment pour la production de matières premières des biocarburants). Les combustibles ligneux traditionnels comme les nouvelles solutions bioénergétiques vont présenter des défis colossaux en termes d'utilisation des terres. L'industrialisation rapide des économies émergentes renforcera la demande en produits primaires, avec comme conséquence probable des conversions de forêts dans les autres pays.

La demande en produits ligneux va continuer de progresser au même rythme que la population et les revenus. Même si la région se situe au tout premier rang en matière de foresterie de plantation, elle devrait rester dépendante du bois des autres régions dans un avenir prévisible. Globalement, la région – en particulier certains de ses pays les plus peuplés – doit faire face à de graves insuffisances de ressources en terres et en eau, qui pourraient restreindre sa capacité à l'autosuffisance en produits ligneux.

La demande augmentera pour les produits ligneux comme pour les services environnementaux des forêts. Une plus grande attention sera donnée à l'implication des communautés locales dans la préservation. Reste à savoir comment les arrangements sur le changement climatique évolueront après 2012 et si des initiatives telles que les projets de réduction des émissions dues au déboisement et à la dégradation fourniront des incitations suffisantes pour empêcher le déboisement et les autres usages non durables.